



**MME DJOUMA YAYA**  
PRODUCTRICE D'ASSARTINI  
DANS LA REGION DU BATHA



Dans la vallée d'Amsouyoufa, située dans la région du Batha, département du Batha-Est, sous-préfecture rurale d'Oum Hadjer, 3 seuils d'épandage ont été construits entre 2016 et 2017 dans le cadre du Programme de Gestion des Eaux de Ruissellement dans le Tchad Sahélien (GERTS), financé par la Coopération Suisse et mis en oeuvre par GIZ International Services. 15 villages de la vallée bénéficient des effets positifs de ces seuils, dont le village d'Assartini.



Mme Djouma YAYA

« Le travail d'une femme, ici, c'est d'aller aux champs, labourer et aussi s'occuper des travaux ménagers. Tout ce qu'on gagne, c'est pour nourrir notre famille et pour mieux vivre dans notre ménage. J'ai 45 ans et j'ai 8 enfants, 4 filles et 4 garçons. Ils vont tous à l'école. Mon mari est décédé. C'est moi qui nourris toute la famille. Nous cultivons avant tout pour la consommation, mais si on a un surplus, on le vend, et avec l'argent qu'on gagne on fait des dépenses pour la santé des membres de notre famille, pour l'équipement de la maison...

J'ai vu les seuils et j'ai observé un changement : l'eau de pluie reste plus longtemps, 3 mois de plus par rapport à avant, et cela nous permet d'abreuver nos animaux et on en profite aussi pour les cultures de décrue tels que le gombo, les concombres, la pastèque et l'oseille. En effet, grâce aux seuils d'épandage, pendant la saison sèche on peut faire du jardinage, ce qu'avant on ne pouvait pas faire à cause de l'absence d'eau. Désormais on peut cultiver de la roquette, des haricots, des tomates, des concombres, de l'oseille et de la pastèque.

La saison passée j'ai eu des rendements qui m'ont permis de faire mieux vivre ma famille. Je continue à travailler les champs avec beaucoup de motivation et d'espoir »



Aperçu du champ cultivé par Mme Djouma YAHYA



Mme YAHYA près d'un bassin de stockage d'eau pour l'irrigation des cultures maraîchères